

ENVIRONNEMENT

Des mineurs s'attaquent au risque majeur

Cinquante jeunes de Jean-Zay ont enquêté sur le risque de crues et sa perception par la population. Ils remettront leur travail au sénateur-maire en mars.

Pour Haroun Tazieff, qui fut l'un des plus grands vulcanologues de la planète, le risque majeur « *c'est la menace sur l'homme et son environnement direct, sur ses installations, la menace dont la gravité est telle que la société se trouve absolument dépassée par l'immensité du désastre* ».

Depuis juillet 2003, la loi insiste sur la nécessité de développer une conscience du risque et de faire de la sécurité civile l'affaire de tous. En France, c'est le maire qui est chargé de dire le risque au citoyen.

Lorsque sa commune est soumise à un risque majeur (naturel ou technologique), il doit réaliser un Document d'information communal sur le risque majeur (Dicrim) et organiser, tous les deux ans, une réunion publique d'information sur ce thème.

Il doit également prévoir les mesures pour mettre – tant que



Olivier Schick et Daniel Bigot ont présenté le dossier aux collégiens.

faire se peut – la population en sécurité.

L'association Prévention 2000 met en œuvre des stratégies permettant de favoriser une conscience du risque au sein de la population. Localement, elle est missionnée par l'Établissement public Loire et a initié l'opération « Mémo'Risk, le Dicrim jeune » qui associe maire et jeunes de la commune pour informer sur le risque.

Depuis quelques semaines, et dans le cadre de classes sciences, une cinquantaine d'élèves du collège Jean-Zay de Chinon ont rencontré Olivier Schick, directeur de Prévention 2000. La première entrevue a eu pour thème le risque Loire. La deuxième, qui a eu lieu

tout récemment, concernait davantage la Vienne.

L'idée, a expliqué Olivier Schick, est que les collégiens aillent sur le terrain mener une enquête auprès des populations. Pour « *rapporter au maire une vision de la compréhension et de la sensibilité du citoyen sur cette problématique* ». À l'élu, ensuite, d'utiliser les données pour en faire une publication, le fameux Dicrim.

Un contact avec les Chinonais d'importance. Alain Neggia, directeur de l'aménagement urbain à la ville de Chinon, en est persuadé d'autant qu'« *on oublie rapidement les grosses crues* ». Et ce technicien de rappeler qu'une crue peut provoquer des dégâts



Des élèves très attentifs aux risques sur l'environnement et les populations.

importants, tout en se souvenant de cet hiver 1996 où un éboulement provoqué par une crue de la Vienne avait obstrué en partie le lit de la rivière et menaçait de faire écrouler le pont.

Sans prévention, c'est " le grand désordre "

Alors, pour être prêt à agir rapidement, il faut être informé en amont. Daniel Bigot, maire ad-

joint, l'a dit avec insistance aux collégiens en illustrant son propos du drame asiatique. « *Malgré des aides colossales sur place, c'est le grand désordre car il n'y a pas eu de prévention* ». D'où la nécessité d'aller « *à la rencontre des adultes qui connaissent, de savoir ce qu'ils craignent* »... afin de travailler sur des bases concrètes pour « *gérer la réalité et pas gérer l'imagination* ».

Jeudi dernier, les collégiens de Jean-Zay ont lancé leur enquête. Ils ont rencontré des Chinois pour collecter nombre d'informations sur les exploitations agricoles et les secteurs d'habitation en zone inondable, l'entretien des berges et des ponts, les infiltrations, la perception du risque, etc.

En mars, leur travail sera finalisé et remis officiellement au maire.